

## **La Résistance c'est maintenant**

Pour la troisième année consécutive, la nouvelle majorité de droite du conseil départemental de l'Isère présidé par Jean Pierre Barbier et le musée de la Résistance organisent une «course de la résistance». Cet événement, payant pour les participants, symbolise parfaitement la façon dont les institutions voient la résistance. Pour celles-ci, cet adjectif ne peut se référer qu'au passé, au sein d'une histoire mythifiée, sanctuarisée et finalement muséifiée. Il n'est pas question ici de critiquer les différents mouvements de Résistance, mais de pointer l'instrumentalisation qui est faite par les institutions de cet épisode. Historique. N'oublions pas que dans la France pétainiste, ces mêmes résistants étaient officiellement considérés comme des terroristes et qualifiés d'ennemis publics par le régime de Vichy. Aujourd'hui, ces mêmes institutions qui glorifient la Résistance n'hésitent pas à désigner à l'opinion publique les divers mouvements actuels de résistance comme nuisibles et par conséquent à se donner une légitimité pour les réprimer sévèrement. Nous dénonçons ici l'hypocrisie manifeste des autorités qui n'aime rien tant que la résistance, du moment qu'elle est inactive, inoffensive et rangée dans les livres d'histoires et les tiroirs des musées. Aujourd'hui, de nombreux groupes résistent à l'avancée du capitalisme et à ses conséquences désastreuses.

Que ce soit contre les grands chantiers comme près d'ici la ZAD de Roybon pour empêcher la construction d'un Centre Parcs ou contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, contre l'industrie nucléaire comme à Bure, contre la précarisation généralisée (loi Travail, expulsion locatives, démantèlement de la sécurité sociale issue du Conseil National de la Résistance, etc...) contre la marchandisation et la privatisation des biens communs ou encore contre toutes les formes d'oppressions. Toutes ces résistances bien vivantes, sont de nos jours régulièrement attaquées par l'État, qui les considère même parfois comme des terroristes à l'image des zadistes traités d'écoterroristes ; il y aurait donc des mauvais et des bons résistants, ces derniers étant ceux qui s'achèteront une conscience en même temps qu'une place dans cette course, devenant des consommateurs de la résistance. On atteint ici le comble du cynisme et de l'indécence avec cette course payante. Aujourd'hui, à travers les élections, on ne nous laisse comme horizon que le choix entre un capitalisme ultra-libéral (Macron) ou le retour à un capitalisme nationaliste (Le Pen), soit les deux faces d'une même pièce détestable. ; Nous n'acceptons jamais ce non-choix. ;

La résistance se porte bien, elle grandit chaque jour et arrivera bientôt à maturité, merci pour elle.

Bisous